

Alphonse Mucha et le Japon : un artiste éminent qui domine au Pays du Soleil Levant

20 SEPTEMBRE 2023

Avez-vous déjà entendu parler du fait qu'Alphonse Mucha est l'un des artistes les plus chéris au Japon ? De l'art psychédélique à l'émergence des mangas dans les années 1970, retracez ces jeux d'influence dans l'exposition en cours au Grand Palais Immersif.

La Mucha-mania au Japon dès les années 70



Alphonse Mucha, Sarah Bernhardt en Princesse Lointaine, vers 1899, lithographie en couleurs.
©Mucha trust

La beauté, la grâce et la sensualité qui émanent des portraits de femmes de Mucha vont influencer divers mouvements artistiques après la disparition de l'artiste, comme **l'art psychédélique dans les années 1960**, puis **l'émergence des mangas japonais dans les années 1970**.

À l'origine, l'œuvre de Mucha était connue dans le cercle restreint des artistes japonais "fin de siècle" associés à la revue Myōjō. Cependant, ce n'est que bien plus tard que son travail a été largement publié, exposé et a touché un public étendu.

Il aura fallu attendre **les années 70** et le projet de Jiří Mucha qui a organisé une exposition intitulée "**Mucha au Japon**", présentée dans plusieurs musées japonais. Aujourd'hui, Mucha

est considéré comme l'un des artistes européens les plus populaires au Japon !

Pourquoi une telle fascination pour le style de Mucha au Japon ?

Lorsque le Japon s'ouvre au monde en 1854, l'Occident s'émerveille alors **des estampes et décorations Art nouveau de l'artiste Alphonse Mucha**. L'art japonais se diffuse et porcelaines, laques et croquis d'Hokusai deviennent rapidement à la mode.

Si les arts décoratifs ont été profondément influencés par le Japon, puisant dans une esthétique complètement nouvelle pour l'époque, l'influence a été réciproque !

L'œuvre de Mucha a ainsi profondément imprégné la sensibilité esthétique japonaise, et son impact est visible jusque dans **les travaux des mangakas**.

Il existe **une forte résonance stylistique entre l'art de l'affiche développé par Mucha et la tradition de l'estampe ukiyo-e**, un mouvement artistique japonais de l'époque d'Edo. Ils partagent une sensibilité et une intention philosophique similaires et ces connexions sont mises en lumière dans l'exposition **Éternel Mucha**.



Kaijin Besso (illustration pour l'affiche de l'exposition "Kyoka Genso: Original drawings of Akiko Hatsu Exhibition", Izumi Kyoka Kinenkan Museum)



Yutaka Izubuchi, Les Chroniques de la guerre de Lodoss: la Deedlit ensommeillée, 1991, illustration de couverture du disque d'animation (laser), Crayon, feutres de couleurs et aquarelle sur papier, 1991
© Ryo Mizuno, Group SNE, Yutaka Izubuchi / ©KADOKA CORPORATION 2018

De célèbres mangakas se sont également inspirés de l'œuvre de Mucha : dans l'exposition, observez ces résonances avec les planches de mangas japonais sur des écrans interactifs. Par exemple, le jeu de réécriture entre *La Brune* de Mucha et *La Deedlit* ensommeillée d'Izubuchi est frappant : ces deux portraits féminins partagent l'influence de l'art byzantin ainsi qu'un goût marqué pour le symbolisme.

Vous souhaitez en apprendre davantage sur le Japonisme et Mucha ? Nous vous invitons à vous

rendre au studio Bastille le mercredi 11 octobre 2023 pour assister à la conférence "Mucha et le Japon, du japonisme aux mangas", animée par Brigitte Koyama-Richard, professeure émérite de l'université Musashi et spécialiste de la culture japonaise.